

Ordre des Veilleurs Du Temple – Militia Templi

RÉSUMÉ HISTORIQUE DE L'ORDRE DU TEMPLE



LE TEMPS REVIENT

L'ORDRE DU TEMPLE AU MOYEN-AGE :

Saint-Bernard, moine Cistercien, mais aussi initié celte, fut missionné pour créer l'**Ordre du Temple**. L'Europe vivait alors une crise importante. Un mot d'ordre fut lancé : délivrer le tombeau du Christ.

Bernard de Clairvaux eut un réel impact sur le peuple. Son aura, sa verve soulevèrent les foules et donnèrent à l'Europe l'élan de la foi. Sa mission secrète, au delà des apparentes croisades, fut de rencontrer l'Ordre Soufi, fils de la **Tradition primordiale** au proche Orient, afin d'échanger et de synthétiser la Tradition pour l'Occident, en vue d'établir un plan secret l'essor de l'Europe.



Saint-Bernard mandata neuf chevaliers à Jérusalem dont **Hugues de Payns** fut le représentant.

Ayant fait vœu de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, ces neuf chevaliers instruits par Saint-Bernard, rencontrèrent le Patriarche



de Jérusalem, Baudouin 1^{er}, qui leur offrit protection et leur attribua les anciennes écuries d'un bâtiment appelé « *Temple de Salomon* ». De là, leur vint le nom de **Pauvres Chevaliers Du Christ et du Temple de Salomon**, ou plus simplement **Templiers**.



L'Ordre du Temple était né, avec un héritage traditionnel et des connaissances qui allaient bouleverser le moyen-âge. Le Grand Maître de l'Ordre Soufi, rencontra les représentants Templiers. Les échanges secrets qui eurent lieu furent riches d'enseignements. Ces deux communautés se comprirent, et ces gardiens et alliés de la Tradition Primordiale, aidèrent considérablement les Templiers dans leur tâche. Ajoutons que **Templiers** et les Frères de cet Ordre Soufi portaient des vêtements aux couleurs identiques : le blanc et le rouge. Ce détail, révèle l'identité Traditionnelle des deux mouvements.

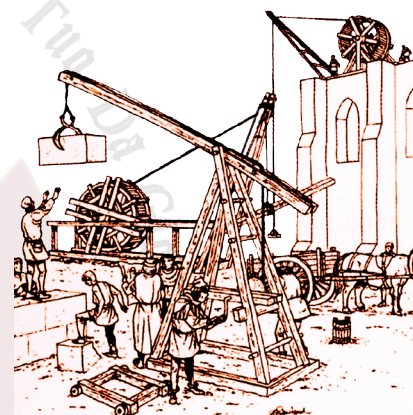


Chevalier Ordre Soufi

bancaire, les communications, l'hôtellerie, les entrepôts, la sécurité des routes, la suppression des péages, et enfin l'éducation et les corporations de métiers.

Certains historiens modernes s'accordent à penser que les **Templiers** étaient en avance de deux cents ans sur leur temps. Nous en voulons pour preuve, les différentes réalisations qu'ils offrirent internationalement durant les deux siècles de leur passage dans l'histoire.

Des découvertes furent générées, dans les arts, les technologies nouvelles, dans le commerce, l'industrie, le système



La puissance de l'Ordre à l'époque était considérable. Mais plus encore que tout autre chose, ils établirent les principes fondamentaux de la **Chevalerie spirituelle**. Les **Templiers** étaient des moines, mais dans un même temps ils étaient aussi des soldats. Ils suivent des règles et des principes stricts inspirés par St Bernard. Les valeurs morales du code de la Chevalerie basées sur l'enseignement du CHRIST à travers la **quête du Graal**, inspira tout le moyen-âge et s'étendit comme un parfum de nostalgie plusieurs siècles après leur disparition.

Mais il existait aussi en son sein, un cercle d'initiés plus restreints, où certains chevaliers ayant des valeurs humaines et spirituelles particulièrement élevées, étaient cooptés, et un enseignement initiatique aux mystères intérieurs été dispensé, à travers le « *Liber Mundi* » ou Livre du Monde.

La **Chevalerie** est universelle, elle se situe par définition, au-delà du temps et de l'espace, puisqu'elle se base sur la fraternité, l'amour et la compassion. Son universalité se fonde sur l'essence même de la **Tradition Primordiale**. En cela, les **Templiers d'aujourd'hui** sont fidèles à leurs Frères du passé.



**Jacques
De Molay**

En 1307, alors que les richesses de l'Ordre étaient immenses, les initiés du Temple savaient que la fin de leur Ordre était proche. Ils établirent des plans de fuite très précis, si bien que l'on ne trouva pas leurs fabuleuses richesses. Les derniers maîtres de l'Ordre du Temple Médiéval, dont Jacques de Molay, Geoffroy de Charnay, **Geoffroy de Gonneville** et Hugues de Pairaud, se laissèrent arrêter avec de nombreux autres chevaliers par les Hommes de Philippe le Bel.

Philippe le Bel était un roi inique. Les caisses de l'état étaient vides, et la puissance de l'Ordre du Temple le gênait. Il convoita alors les possessions et les biens des **Templiers**. Ne pouvant les atteindre, il demanda à son fidèle serviteur, Guillaume de Nogaret, de trouver des chefs d'accusation contre les moines-soldats du Temple.



**Philippe IV
Le Bel**



**LE SCEAU DE
GUILLAUME DE
NOGARET**

Guillaume de Nogaret était un homme de loi, originaire de Nîmes. Personnage intrigant et cynique, il complota pour fabriquer des preuves tendant à attester la culpabilité des Templiers. Tortures, sévices, persécutions infâmes étaient affligées à ses fidèles chevaliers qui ne cédèrent pas sous la torture, et pour certain rétractèrent leurs aveux avant leur exécution.

Philippe le Bel appela à lui le Pape Clément V, qui avait élu domicile au couvent des dominicains à Carpentras avec sa cours itinérante, car ne voulant pas rejoindre Rome rapidement, après son couronnement à Lyon, car les troupes pontificales étaient en guerre contre Venise. Ce Pape était assuré de l'innocence des **Templiers**. Mais sa couardise le fit se ranger auprès de Philippe le Bel, bien qu'avec velléité, il ait tenté de prendre parti pour les **Templiers**. En désespoir de cause, il les condamna au concile de Vienne le 13 avril 1312 sur l'influence de Philippe le Bel.



Clément V





Le procès était prêt. L'emprisonnement avait duré sept ans au château de Chinon. Mais curieusement, un dignitaire de l'Ordre, **Geoffroy de Gonneville** s'échappa mystérieusement de sa geôle...

Le vendredi 18 mars 1314, Jacques de Molay, Geoffroy de Charnay et d'autres chevaliers furent brûlés vifs sur l'Île aux Juifs à Paris.

Jacques de Molay jeta l'anathème à Philippe le Bel et à Clément V, les sommant de comparaître avant un an, au Tribunal de Dieu.

La prophétie se réalisa, et l'histoire gardera en mémoire le martyr de ces chevaliers aux blancs manteaux.

Après le martyre des Frères du Temple, **Geoffroy de Gonneville** réunit à Spalato en Dalmatie (1318), les chevaliers ayant échappé au massacre. Durant trois à quatre années, ils préparèrent la mission future de l'Ordre selon des plans très précis. **Geoffroy de Gonneville** déclara que « ***l'Ordre resurgirait dans 600 ans et plus...*** »

